



# le bateau ivre

Hiver 2018- n° 128

Journal de l'ACRI Liberté  
acriliberte @ yahoo.fr

site : <http://acriliberte.free.fr>

## De l'autre côté



# Acriculture

## Des dates à retenir

### Janvier

Exposition « Zone B, 1950-1980 »  
le mercredi 24 janvier à 14h30,  
aux Archives du 92, visite avec conférencier  
rendez-vous aux Archives du 92

Exposition « BARBARA »  
le samedi 27 janvier à 10h, à La Philharmonie  
visite avec conférencier, point de rencontre au  
RER à 9h15 – pour les adhérents de Parc en Ciel  
et de l'ACRI – 26 places.

### Février

Conférence musicale « le Chevalier de Saint-Georges » le jeudi 8 février à 20h30  
dans les locaux de l'ACRI, salle polyvalente  
participation aux frais de 5 €

Exposition « Art contemporain de la SOCIETE GENERALE » le mercredi 21 février à 11h  
rendez-vous au siège de la banque  
à La Défense - Valmy

### Mars

Soirée lecture & causerie sur le livre de Jean-François Bouthors « Qu'est-ce qu'être français ? »  
jeudi 8 mars à 20h30 dans les locaux  
de l'ACRI, salle polyvalente  
participation aux frais de 5 €

Exposition « CESAR » un jeudi en mars au  
centre Pompidou – visite libre –  
point de rencontre au RER à 9h15  
pour les adhérents de Parc en Ciel et de l'ACRI

Soirée chansons avec Nicolas Duclos,  
le jeudi 29 mars à 20h30  
dans les locaux de l'ACRI, salle polyvalente –  
entrée libre, participation au chapeau

#### LE BATEAU IVRE

Journal de l'ACRI Liberté  
Directeur de la publication : Bernard Perraudin  
Rédactrice en Chef : Sylvie Gadault  
Maquette : Bernard Marel

## Enfin une banque ouverte le samedi matin

Le crédit Mutuel 28, Esplanade Charles de Gaulle  
**sera ouvert à compter du 02/01/2018 le samedi de 9h à 13h**  
les autres jours du mardi au vendredi de 10h à 13h30 le matin  
et de 14h20 à 18h 10 l'après midi.



\*\*\*\*\*

### L'aviez-vous vu ?

Square de la Brèche  
le nid de frelons  
asiatiques

N'est-ce pas dangereux  
si près des jeux d'enfants ?



# Edito

Et donc encore une fois nous voici avec l'édito de début d'année... Nous avons franchi 2017 avec plus ou moins de bonheur et sommes au seuil de 2018. Que trouverons-nous cette année de l'autre côté ?

C'est amusant comme à chaque fois nous ressentons la même émotion. Qu'est-ce qui nous attend demain ? Quelle surprise, quel étonnement nous saisira ? Quelle bifurcation se présentera, quel nouveau chemin emprunterons-nous ? Un peu d'excitation, d'impatience, parfois de crainte, se glisse dans nos têtes. L'être humain ne se lasse pas d'être curieux et de plonger dans l'inconnu pour savoir ce qui s'y cache.

Qu'y a-t-il derrière le miroir, derrière la porte, la colline, l'océan ? Nos ancêtres se sont peut-être bien transformés en bipède poussés par l'envie de voir plus loin et ce faisant ils se sont mis à arpenter la Terre car il y a toujours quelque chose derrière l'horizon, n'est-ce pas ? Aujourd'hui, les hommes explorent l'espace, formidable terrain de curiosité, où il y aura toujours quelque chose de l'autre côté...

Alors quel que soit l'autre côté que vous partiez explorer, j'espère que, d'un bout à l'autre de l'année, vous rencontrerez mille occasions de vous émerveiller, de vous émouvoir, de remplir votre besace de trésors modestes et formidables et que nous nous retrouverons encore une fois ensemble de l'autre côté...

Toute l'équipe du Bateau Ivre vous souhaite une belle traversée pour 2018.

Sylvie Gadault

# Je me souviens

Je me souviens de Georges Pérec,

Je me souviens qu'Emmanuel Macron n'était pas encore né.

Je me souviens de Giscard d'Estaing. Je me souviens qu'il n'aimait pas l'architecture moderne et qu'il avait fait raboter les tours Aillaud et supprimer la circulation au niveau R+3 dans le quartier, et que c'est pourquoi le Liberté est construit si bizarrement, le Vallona et la préfecture aussi.

Je me souviens de la mort d'Elvis Presley.

Je me souviens que les 3 fondateurs de l'ACRI étaient Alain Fayard, Bernard Perraudin et Maurice Piau et que, grâce à eux, le promoteur nous avait remboursé des sous.

Je me souviens que le Liberté avait failli sombrer et qu'il avait fallu injecter des tonnes de béton dans les soutes pour le renflouer.

Je me souviens que Patrick Borgniet était fonctionnaire de police aux renseignements généraux.

Je me souviens de l'union de la gauche.

Je me souviens d'Yves Saudmont, maire de Nanterre. Je me souviens qu'il n'aimait pas trop l'ACRI, parce que c'était un groupe de nantis.

Je me souviens de Jean-Paul Lacaze, directeur de l'EPAD. Je me souviens qu'il n'aimait pas trop l'ACRI lui non plus, parce qu'elle prétendait contester les décisions qu'il prenait pour l'aménagement du quartier du haut de la tour Fiat.

Je me souviens que Bernard Marel était directeur d'école près de l'Odéon.

Je me souviens de Mme Galois et des 3 classes de l'école primaire Pablo Neruda à la rentrée 77 et de Mme Azout et de la classe unique à la maternelle. Je me souviens qu'il fallait juste traverser l'avenue pour occuper l'inspection académique.

Je me souviens des p'tits mousses, Candice, Thomas, Delphine, Franck, Fanny, Géraldine, Guillaume, Anne-Laure, Jérôme, Maya, etc.

Je me souviens de l'exécution de Hamina Djandoubi, la dernière exécution capitale en France.

Je me souviens que les premiers gardiens étaient M. et Mme Granger et M. et Mme Lopez.

Je me souviens de l'inauguration de la ligne A du RER à Nanterre préfecture.

Je me souviens que Christian Rouca donnait des cours de tennis et sa femme Caroline des cours de natation.

Je me souviens que Bernard Thévenet avait gagné le tour de France.

Je me souviens que nous étions jeunes et que la vie était belle en 1977 au Liberté.

# La banlieue, côté nuit

Le jour, j'habite en banlieue. Dans l'esprit de tout le monde, enfin de ceux qui n'y vivent pas, ça veut dire murs peints en gris sale et dépeints en faits divers dans la page Société des journaux du matin. C'est synonyme de chômage inévitable et de statistiques qui pleurent : « ils ne se mettront donc jamais à bosser ? » C'est le flux et le reflux des conducteurs pressés, les bouchons quotidiens et l'envahissement de la ville, le décompte cyclique et voyeur des carcasses calcinées.

De jour, ma ville est un jeu de construction, un empilement de cubes et des façades à 3 mètres les unes des autres, un immense Lego de barres bétonnées du très proche au plus lointain. Ma ville, les jours de novembre, on dirait qu'elle veut passer pour une unique muraille qui se fond dans le brouillard. Seule tache de couleur vive dans cet océan figé, le parc fait un effort pour lui rappeler d'où elle vient, la banlieue, pour lui souffler que trois générations plus tôt on labourait encore sur l'axe Seine-Arche.

La nuit, tout est différent. La nuit, je déménage au pays des mille et une nuits. C'est bien normal : des habitants il y en a des mille et des cents, et chacun y va de sa petite lumière, de sa contribution à la mosaïque des façades. Le panorama évolue sans cesse, il ne se passe pas trente secondes sans qu'une luciole s'allume ou disparaisse. Même à 3 heures du matin, il y a toujours dans ce kaléidoscope qui va de Suresnes à Colombes un type qui passe dans sa cuisine pour se préparer un café, un autre qui éteint en abandonnant son bouquin au sommeil qui lui vient. La nuit, les fenêtres éclairées scintillent comme la voie lactée, et nous laissent la latitude d'imaginer les vies qui se manifestent dans tous ces petits carrés, constellations d'amours, trous noirs de solitudes, espoirs d'avenirs meilleurs ou frayeurs passagères.

Quand j'étais môme, j'avais l'autorisation de regarder la télé avant d'aller me coucher, juste pour Gros Nounours. A la nuit tombée, il arrivait sur son nuage, il faisait le tour des immeubles avant de descendre par son échelle de corde sur le balcon de Nicolas et Pimprenelle, en chantonnant ploum ploum poulouloum. Eh bien, je peux maintenant vous en dévoiler le secret, c'est ici qu'ils ont tourné. C'est autour des barres de Nanterre que le marchand de sable pilotait son nuage ! Si ça se trouve, on va les récupérer un jour, le nuage et l'échelle de corde, au fond d'une cave oubliée ou sur le balcon d'un appartement à vendre. Et vous verrez qu'on pourra les négocier sur les terrasses, à l'occasion d'une prochaine brocante.

## Le marchand de fables



# De l'autre côté de... l'espace

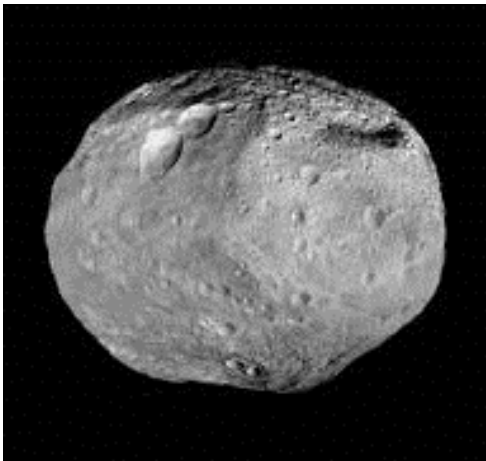
A deux millions de kilomètres de la terre se trouve un astéroïde de deux kilomètres de diamètre. Il tourne en deux jours autour du soleil. Du moins, il tournait. Jusqu'à ce jour où, allez savoir pourquoi, il changea sa course et vint s'abîmer dans les flots, entre Europe et Amérique.

A cette époque, la race humaine se trouvait bien embarrassée. A force de courage, de raison, de sagesse et d'énergie, les êtres humains avaient réussi à faire de la terre un paradis. On y mourait encore, certes, mais la mort n'était plus considérée comme une calamité, c'était un élément de la vie.

Tout allait très bien, sauf pour l'économie. Ah là, ça n'allait pas fort ! Parce que, à part la nourriture et les vêtements, quelques jeux simples et un minimum de tout pour vivre... eh bien les gens n'avaient plus besoin de rien, sinon de s'aimer. Mais depuis quand l'économie repose-t-elle sur l'amour ? Donc les chefs d'entreprise se prenaient la tête. Comment faire pour relancer la machine économique ?

Autrefois, on disait : « *Une bonne guerre !* » Mais les gens ne supportaient plus les guerres et on ne peut pas les blâmer pour cette attitude. On savait que les guerres étaient plus nuisibles qu'utiles, cela avait été un grand progrès de l'humanité.

Alors, que faire ?

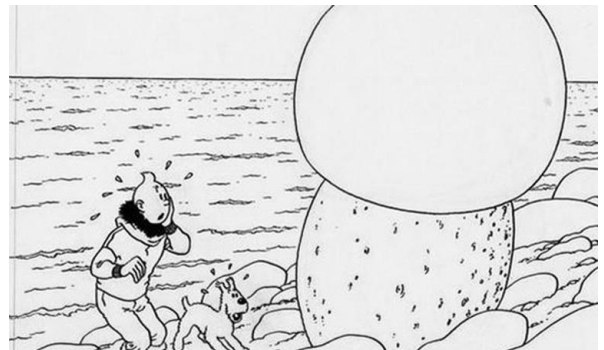


C'est à cette époque que l'on apprit la nouvelle : un l'astéroïde avait chuté en deux minutes. Deux raz de marée s'en étaient suivis. La situation avait été rétablie en deux jours.

Peu après, l'on constata quelque chose de troublant. Tous les êtres humains, les hommes (qui sont comme on sait d'une taille moyenne d'un mètre soixante dix) et les femmes (qui sont comme on sait d'une taille moyenne d'un mètre soixante), se mirent à grandir. Il fallut bientôt se rendre à l'évidence : la race humaine était en train de changer de taille. Deux mètres devenaient la règle.

Au début, on aménagea. On construisit des lits spéciaux, des habits spéciaux, on para au plus pressé. Mais le phénomène prit une telle ampleur qu'il fallut revoir l'affaire de fond en comble. Les gens n'arrêtaient pas de se cogner contre les portes et couchaient avec les pieds en dehors du lit, c'est très désagréable, comme vous le diront tous les gens qui sont grands déjà de nature.

Les gens mangeaient avec les genoux dans le menton et assis à leur bureau, devaient se contorsionner pour écrire le moindre bout de papier. Quand ils montaient dans leur voiture, les gens se pliaient en quatre (deux fois deux) et le nombre des accidents augmentait en flèche parce qu'il n'était plus possible de freiner correctement avec les pédales dans les yeux. Les jupes devenaient minijupes, ce qui aurait bien arrangé les hommes s'ils n'avaient pas grandi en même temps.



Que s'était-il passé ?

L'astéroïde contenait deux substances jusque là inconnues qui faisaient que tout être vivant grandissait de vingt pour cent.

Quelle aubaine ! La machine économique y trouva le sursaut dont elle avait bien besoin. On se mit à construire de tout ce qui change en fonction de la taille de l'homme.

De nouvelles voitures pour gens de deux mètres. De nouvelles maisons pour gens de deux mètres, avec de tout : des éviers à la hauteur, des lits à la longueur, des douches à la hauteur, des penderies à la longueur, et des pièces plus hautes, des chaises plus hautes, des portes plus hautes, de tout plus haut.

On augmenta la taille des habits. Il fallut tout revoir, à part les chaussettes extensibles. Vestes, pantalons, boléros, chemises, cravates, chaussures, tout dut changer.

Les édifices publics furent reconstruits, à part quelques monuments gigantesques tels que le passage sous la grande arche et les salles du musée du Louvre. L'industrie du bâtiment respira : une longue période de croissance s'installait.

Et quand tout fut fini, après des années de dur travail, la race humaine put enfin souffler. Tout était à nouveau à la bonne taille. Seuls les entrepreneurs se refirent du souci.

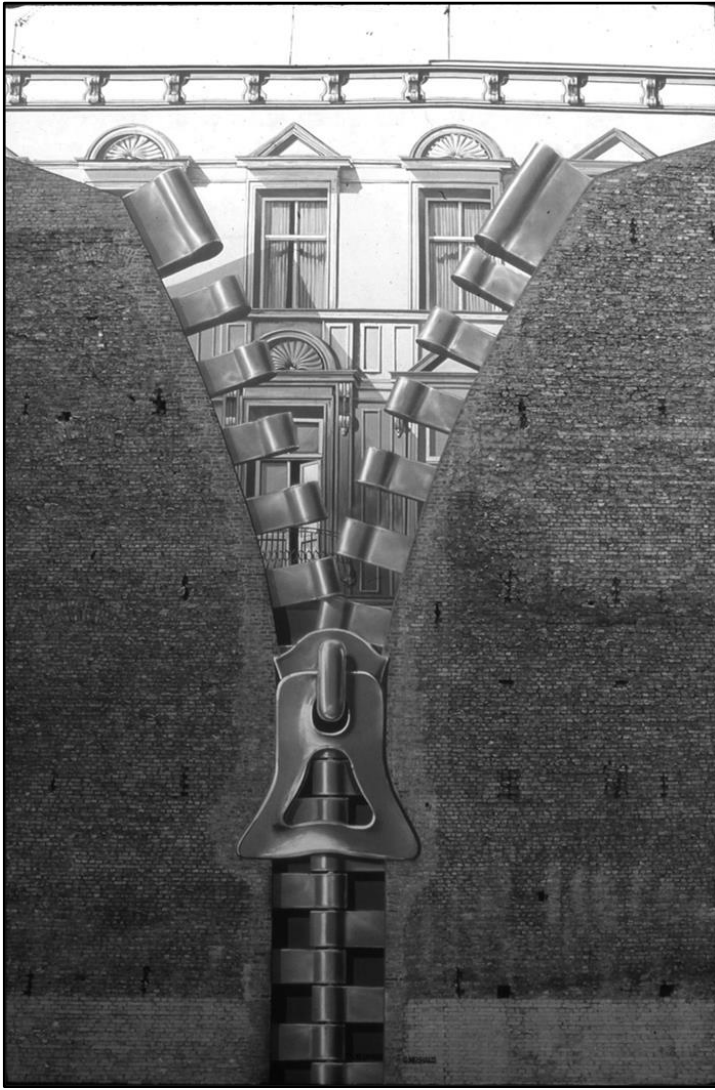
On raconte qu'alors ils allèrent consulter un astronome qui leur affirma qu'existait une planète de trois mille mètres de diamètre, tournant autour du soleil en trois jours, et qu'avec un peu de chance, dans trois décennies...



*Hergé L'île mystérieuse*

François Delivré





De l'autre

ôtô







# Sous le parvis, le jardin

Chacun de nous, résidant au Liberté, reconnaît qu'il est devenu aisé de se rendre aux 4 Temps par la nouvelle rampe au sol coloré de dalles rouges, blanches, noires, parfois striées. Certains sont étonnés par la jetée encore présente et devenue inutile pour le marcheur. Que fait-elle encore là ? Plus rien ne permet de comprendre qu'elle a été posée là pour dominer un jardin et cheminer à la hauteur des frondaisons d'une forêt urbaine. Qui se rappelle encore qu'un jardin pittoresque, sensuel, était conçu dans les années 1990 là où le parvis de l'U Arena a pris place ? Voilà un merveilleux projet auquel « heureusement » Nanterre a échappé !



L'EPAD titrait alors « La Défense se met au vert au pied de l'arche ». Trois jardins étaient projetés : le Jardin des Gunneras, le Jardin des Éléments, le Jardin des Parrotias, jusqu'au Bosquet de Sequoïas.

L'un des auteurs, Gilles Clément présentait ainsi son projet : « Le parti pris des Jardins de l'Arche consiste à opposer à la ville rude et venteuse une imprévisible nature. On doit comprendre que la ville, avec son béton, son agitation et sa pollution, n'interdit pas la venue d'espèces étranges ou rares ».

(cf. « Une écologie humaniste » La Martinière 2006).

Jusqu'en 2010 on pouvait se promener et s'asseoir dans le premier jardin, sous la jetée, de chaque côté de la ligne droite de ses poteaux, entre des îles de verdure sur un sol de calade. Les espèces associées y étaient diverses : des saules blancs, des houx, des hellébores, des pervenches ... des gunneras (plantes qu'il fallait protéger l'hiver sous des cloches en osier).

Aujourd'hui très abîmé par les chantiers, ce jardin devrait être restauré, embelli, selon les engagements pris par la Ville et l'EPA. Le sera-t-il ?

De l'autre côté, à la suite des 10 Terrasses de Nanterre, un autre projet d'insertion de la nature en ville, est prévu : une coulée verte à réaliser sur les dalles de couverture de l'échangeur autoroutier pour relier les Terrasses au Parc du Chemin de l'Île et à la Promenade Bleue, le long de la Seine.

Encore un projet auquel Nanterre tentera d'échapper ?

Une nouvelle route est prévue le long de la Caserne Rathelot et des îlots de construction figurent de chaque côté de l'échangeur A14-A86 dans le plan local d'urbanisme. La coulée verte y est aussi mentionnée. Cette vision de la ville équilibrée sera-t-elle mise en œuvre par les autorités publiques ?

Et leur vision est ambitieuse : faire de l'Axe historique un « corridor écologique » qui reliera les deux grands parcs départementaux qualifiés de « réservoirs de biodiversité » ; en faire également un « Axe vert » pour les liaisons douces, piétonnières et cyclables dans le prolongement de l'Axe qui part des Tuileries et passe par La Défense. N'est-on pas réjoui par une si généreuse vision d'un habitat proche de la nature ?

Dès à présent un morceau de coulée verte existe au pied de la caserne Rathelot, le Champ de la Garde, une « initiative de transition » qui ne peut que grandir ! C'est une valorisation vernaculaire du paysage et de la biodiversité conduite par l'association La Ferme du Bonheur, fort heureusement reconnue par l'EPA et le Département. C'est une expérimentation pédagogique avec la participation de bénévoles aux travaux diversifiés selon les saisons : jardinage, plantation de haies, d'arbres, édification d'enclos de pierres sèches, éco-pâturage avec les moutons. C'est une expérimentation scientifique avec le soutien de chercheurs, enseignants et étudiants de AgroParisTech et de EnvA en agriculture urbaine.

Ainsi cette friche, de moins en moins friche, de plus en plus belle, de moins en moins polluée, de plus en plus fréquentée ... préfigure cet air de campagne, de ruralité qu'on espère, de l'autre côté des jardins oubliés.

Bernardoo

# Au – delà de la forêt.

Je vais vous raconter une histoire. C'est Arthur qui me l'a contée

Arthur vivait au milieu d'une clairière, avec son père et le chien Danton. Leur petite ferme, le champ de blé, le moulin, le village étaient encerclés par une forêt noire, profonde, immense.

La peur habitait les villageois, nul n'osait pénétrer dans cette forêt qu'ils imaginaient peuplée de loups, brigands et autres monstres.

Le père d'Arthur, lui, rêvait de découvrir ce qu'il y a au-delà de la forêt. Son rêve devint une « idée gigantesque » puis une action. A partir des pains chauds qu'il produisit chaque matin il troquera un pain pour des pierres, afin de construire une tour « gigantesque » et voir au-delà de la forêt.

Attiré par l'odeur du pain chaud, un villageois accourut.

« - J'aimerais vous acheter un pain, demanda notre voisin.

« - Je veux bien vous échanger un pain contre quatre pierres, répondit papa. »

Bientôt, tous les villageois arrivèrent, avec brouettes, seaux, gros sacs à l'épaule ; les pierres s'entassèrent, papa dut produire chaque jour des pains chauds, la fatigue fut là, mais la solidarité aussi, et, la tour se construisit...

Les images de cet album prennent toute la place des doubles pages ; un panorama du lieu permet de situer village, moulin, champ de blé et la forêt de sapins d'un noir profond. Les habitants sont des lapins habillés comme des humains, leurs attitudes, leurs gestes, leurs regards, leurs sentiments sont humains. Tous les détails de la construction de la tour sont là, précis : échelle, échafaudages, cordes et planches, et, quand le tonnerre gronde, que la tempête détruit tout sur son passage, « il arrive une chose EXTRAORDINAIRE ! » Une foule de lapins, lapines, de tous âges s'activent à déblayer, dégager, reconstruire pendant que le père d'Arthur dort.

« - Papa, papa ! Réveille – toi !

La tour est deux fois plus haute qu'avant l'orage ! »

Les lapins savent faire la fête quand la tour est finie. Ils savent aussi regarder d'en bas ceux qui vont monter en haut de la tour c'est Arthur, son père et le chien Danton qui vont découvrir « ce qu'il y a au-delà de la forêt. »

La surprise est alors étonnante, belle image d'universalité, de fraternité !



La peur est souvent évoquée dans la littérature enfantine ; j'ai lu dans le Monde des livres une réflexion de Claude Ponti « La peur c'est normal. Il faut juste ne pas avoir peur de la peur, et se dire que l'affronter permet d'en sortir plus grand »

(article de Frédéric Potet )

« Au-delà de la forêt » illustre parfaitement cette pensée, le projet du père d'Arthur a balayé la peur et ouvert à la curiosité vers l'au-delà de chez soi, vers l'autre.

Au-delà de la forêt

Nadine Robert et Gérard Dubois  
Seuil Jeunesse

Edition originale « comme des géants »  
Montréal, Québec.

Madeleine Pottier

Membre de l'ARPLE

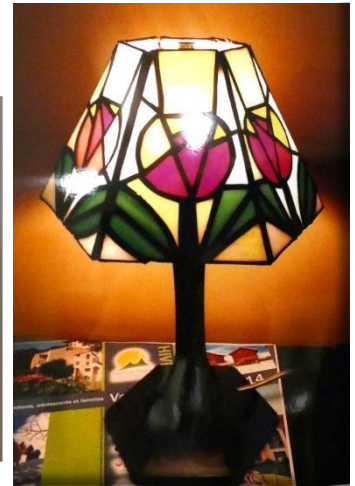
Association de Recherche et de Pratique sur le  
Livre pour Enfants. [www.arple.net](http://www.arple.net)

# Artistes en Liberté.

Ils étaient plus de vingt à exposer ce dimanche 3 décembre 2017.  
Les visiteurs sont passés très nombreux (une bonne centaine).  
Les peintres, les potiers, les sculpteurs, ont pu expliquer leurs techniques et commenter leur travail d'une année.  
Cela a été l'étonnement et la fête pour tous.



Toutes les techniques étaient représentées : aquarelle, crayon, pastel, acrylique...



Du pastel par le maître et l'élève.

Du vitrail.



Des céramiques, des sculptures : en papier, en terre cuite, en plâtre.



*Exemple d'une composition travaillée par tous.*

Merci à tous ceux qui ont mis la main à la pâte... pour le buffet et pour le montage et démontage de cette exposition.

Valentine DAX.

# De l'autre côté de la « Sphère des fixes »

Le savoir philosophique d'Otto vient tout droit de la « philosophie pour les nuls ». Il ne vous livre ici que quelques réflexions puisées dans les réserves de sagesse des cultures combinées antique et *harakiriesque*.

La sagesse antique nous enseigne que l'illumination nocturne du ciel est due aux astres errants d'une part (les planètes) et aux astres fixes (les étoiles) qui sont comme des lumignons incrustés dans une sphère en cristal la *Sphère des fixes*. **De l'autre côté** c'est à dire à l'extérieur de la *Sphère des fixes* il y a le domaine du Grand Manitou avec les Anges, les Diables et l'immense peuple des âmes.



Plus tard Platon puis Plotin nous ont enseigné que notre « âme » préexistait avant notre naissance. On doit à l'évidence en déduire qu'il y a dans le domaine du « Grand Manitou » en entrepôts des stocks d'âme en attente d'affectation, sélectionnables une à une, chaque fois qu'un couple fait des galipettes procréatrices. Les âmes ainsi mobilisées pénètrent dans les maternités pour s'installer, *prêtes à l'emploi*, dans le corps des nouveaux nés.

Ceci explique que certains nouveaux nés naissent fripés comme des vieillards lorsqu'ils ont reçu une âme qui avait longtemps traîné dans les entrepôts célestes, alors que d'autres, qui ont reçu une âme sortant juste de fabrication, ont la peau lisse et sont beaux comme des publicités pour l'ex savon Cadum.

Or tout est en train de changer, avec les évolutions sociologiques et technologiques en cours.

En effet, la sociologie a pu constater que, dans les campagnes d'autrefois, dans leurs maisons torchées les gens avaient de *belles âmes* tandis que la presse nous rappelle que souvent les *Villes Nouvelles*, quant à elles, généralement n'ont pas d'âmes. Avec le béton armé, les murs, les plafonds et les planchers sont bardés de ferrailles formant cage de Faraday empêchant de passer tout ce qui est immatériel d'où les Cités *sans âme*. Il est donc grand temps de revenir aux poutres de chêne et aux murs à colombages de bois encadrant des cloisonnements de paille et d'argile.

Les choses ne sont plus ce qu'elles étaient. Rien que dans *le Cor* de Vigny il y a des âmes baladeuses qui se manifestent 2 fois en une seule journée :

À Charlemagne : « *âmes des chevaliers revenez-vous encore est-ce vous qui parlez avec le son du cor* »

À Turpin : « *certes ce sont des âmes qui montent dans le ciel sur ces vapeurs de flamme* »



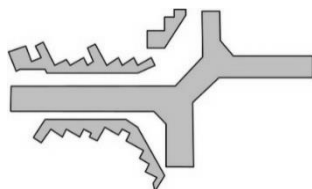
Naturellement le diable qui s'attaque aux corps et nous vaut bien des misères car comme le dit Molière : *le diable soit des varices et des variqueux*, le diable donc s'attaque aussi aux âmes. La Fontaine l'avait bien vu en faisant dire au Baudet « *quelque diable aussi me poussant je tondis de ce pré la largeur de ma langue* ».

Ainsi donc c'est une nécessité de protéger les âmes. Telle était la fonction des Anges Gardiens. Or chacun sait que les Anges Gardiens se font rares.

Les anges sont un héritage qui nous vient tout droit de Mésopotamie même s'il a fallu, avec l'expansion vers l'ouest, les christianiser et les naturaliser. La Mésopotamie c'est l'Irak actuel. Avec les troubles et les guerres la plupart des anges ont disparu de la circulation aérienne. Ceux qui restent se terrent car ils craignent les missiles sol-air voir des *drones* rose chair emplumés pour tromper les DCA ennemies.

Une ère de paix est donc nécessaire pour que nous puissions à nouveau entendre les *anges dans nos campagnes* et leurs chorales angéliques dont celles des *Choristes*, échappés de leur *Cage aux rossignols*, ne sont qu'un pâle reflet.

Otto dit aussi Toto par anagramologie



## La page du conseil syndical



### Conseil syndical & Commission travaux :

**Le conseil syndical vous présente ses meilleurs vœux pour cette nouvelle année 2018 à vous et votre entourage.**

#### **UArena:**

La préfecture a décidé de supprimer le périmètre de confort. Le conseil syndical va demander de le remettre en place. Un hôtel 4 étoiles « Arena » avec Piscine & SPA prendra la place de l'hôtel Itinéraires progressivement.

#### **Voie de Service :**

Toujours fermée coté square de la Brèche. Procédure en cours au tribunal pour définir la responsabilité des parties impliquées dans l'affaire pour engager les travaux de réparation. En attendant sa réouverture, il est important de laisser la voie de service libre de tout véhicule garé en dehors des emplacements prévus. Essentiel pour faciliter le passage de véhicule de secours (en cas de besoin d'intervention d'urgence) et du camion de ramassage des vide-ordures au moins deux fois par semaine. Risques sanitaires graves en cas de non ramassage des ordures.

**Besoin d'une place de parking ? Parking préfecture** en face de l'immeuble ou **parking Salvador Allende** au bout de la rue. Parking télésurveillé 24h/24h et 7j/7j. Abonnement mensuel à partir de 52 euros par mois pour un particulier résidant dans le quartier.

#### **Passerelle :**

La passerelle qui mène au parc est ouverte, sans danger. Les travaux de réparation sont en cours d'étude.

#### **Galerie piétonnière**

L'étanchéité de la zone entre le 30 et le 34 côté Groues a été refaite. Le carrelage est antidérapant.

#### **Locaux Vides ordures :**

Les locaux vide-ordures ont été carrelés. La peinture sera bientôt refaite.

#### **Régisseur :**

Mr Heitz a pris sa retraite à la date du 02 Janvier et Mr Leroux le remplacera à partir du 15 Janvier.

#### **Radiateurs :**

Lors du remplacement des radiateurs, veuillez respecter le type de métal pour les tuyaux. Un mauvais choix entraîne un risque de rupture et de dégât des eaux peu agréable. Plus d'informations sur le site de la copropriété ou consulter le régisseur.

#### **Rappel :**

Ne pas peindre les dilato-compensateurs éventuellement présents dans les colonnes de chauffage. Ils doivent pouvoir coulisser. S'ils sont peints, ils peuvent se rompre et la colonne de chauffage se vide dans l'appartement.

#### **Fenêtres :**

Lors de remplacement des fenêtres, veuillez constituer votre dossier auprès du régisseur et le Conseil Syndical. L'accord est indispensable pour valider la demande puis réaliser les travaux. Plus d'informations auprès du régisseur ou sur le site de la copropriété.

N'hésitez pas à nous écrire pour toute question ou suggestion [contact@libertemh3.fr](mailto:contact@libertemh3.fr)

**[HTTP://WWW.LIBERTEMH3.FR](http://www.libertemh3.fr)**



# RECETTES DE L'AUTRE CÔTÉ

Avant que je passe de l'autre côté j'aimerais encore découvrir beaucoup de petits plaisirs terriens ; j'espère retarder les paradisiaques encore quelque temps ! L'un de mes bonheurs actuels est la découverte d'une nouvelle association de saveurs. J'apprécie des recettes élaborées de l'autre côté de la Méditerranée, mais aussi de l'autre côté de l'Atlantique, recettes parfois remaniées car il est bien connu que si on s'approprie une recette, on la transforme. Ce sera par la suite « à la manière de ».

Je vous propose deux recettes ; l'une évoque les bords de la Grande Bleue, l'autre est donnée par mon amie brésilienne Olivia.

## TAJINE DE PINTADE AUX FRUITS SECS

Ingrédients pour 6 personnes : utiliser des produits « bio » si c'est possible.

1 pintade fermière coupée en morceaux  
180 g d'abricots secs  
50 g d'amandes entières mondées  
50 g de raisins secs  
½ citron non traité  
½ c. à c. de gingembre en poudre  
½ c. à c. de cannelle en poudre  
½ c. à c. de graines de coriandre moulues  
2 à 3 oignons selon la grosseur  
3 à 4 c. à s. d'huile d'olive  
¾ l d'eau et 2 cubes de bouillon de poulet aux fines herbes  
sel et poivre.  
semoule ou bien riz basmati pour 6 personnes.

### Préparation :

Réhydrater les abricots secs dans un grand bol d'eau tiède s'ils ne sont pas moelleux.  
Préparer le bouillon de poulet ; réserver.  
Enlever la peau des morceaux de pintade. Émincer les oignons.  
Faire chauffer l'huile dans une cocotte ; y faire dorer la viande.  
Enlever les morceaux de pintade. Mettre dans la cocotte les oignons pour les faire cuire doucement (ajouter de l'huile si besoin).  
Ajouter les morceaux de pintade ; les saupoudrer avec les épices moulues. Bien mélanger.  
Égoutter les abricots secs, les essuyer avec un papier absorbant. Ajouter tous les fruits secs ainsi que le zeste du citron et son jus dans la cocotte.  
Verser le bouillon de volaille sur le tout ; saler et poivrer.  
Couvrir et laisser cuire à feu doux pendant 40 min environ (la durée de cuisson dépend de la grosseur de la volaille).  
Cuire la semoule (ou bien le riz basmati).

Mettre les morceaux de pintade entourés de fruits secs sur un plat préalablement chauffé. Réserver.  
Délayer dans un ½ verre d'eau froide, une c. à s. de maïzena. Verser le liquide dans la cocotte et laisser bouillir pendant quelques minutes.  
Servir les morceaux de pintade entourés de fruits secs accompagnés de semoule, le tout nappé de sauce.

Bon appétit !



## GELÉE À BASE DE FRUITS

Ingrédients pour 8 personnes:

350 ml de jus d'orange et 400 g de bananes écrasées (3 grosses bananes environ)  
2 yaourts nature à 0% de matière grasse  
1 sachet d'AGAR-AGAR (4 g)  
Stevia (chez Naturalia par ex) en gouttes.

### Préparation :

Mettre dans une casserole l'AGAR-AGAR dilué dans le jus de fruit ; laisser reposer 5 min puis porter à ébullition en chauffant moyennement et en remuant.  
Hors du feu ajouter les fruits et mixer.  
Mettre dans la préparation une dizaine de gouttes de Stevia (à modifier selon votre goût). Ajouter les yaourts ; mixer à nouveau. Verser la préparation dans le récipient utilisé pour servir à table puis placer le dessert au réfrigérateur. Attendre au minimum quatre-cinq heures avant de servir.  
Vous pouvez déguster cette gelée de fruits accompagnée de biscuits secs.  
PS : vous pouvez changer le jus de fruits et/ou la pulpe de fruits. Ne pas hésiter à faire des essais !

Janine